

ESPAGNOL

I. NATURE DE L'ÉPREUVE

1^{re} épreuve

Faire la synthèse en espagnol d'un texte extrait de la presse espagnole ou hispano-américaine d'environ 600 mots et d'un texte français extrait de la presse française d'environ 600 mots.

Chaque synthèse comportera environ 150 mots ($\pm 10\%$).

Le texte espagnol et le texte français abordent un sujet commun ou voisin vu sous deux optiques différentes.

2^{de} épreuve

Epreuve rédactionnelle. Il s'agit de traiter librement un sujet en rapport avec les deux textes dont le candidat aura fait la synthèse.

II. OBJECTIFS

L'épreuve vise à mobiliser et tester les compétences du candidat dans les domaines suivants :

- Compréhension d'un document écrit en espagnol et en français,
- Connaissances culturelles, historiques et économiques du monde hispanophone,
- Capacités de synthèse et d'appropriation personnelle d'une problématique liée au monde hispanophone.

Pour ce faire, il est nécessaire d'associer à une maîtrise solide de la langue une bonne connaissance de la sphère culturelle et économique du monde hispano-américain, de savoir retirer d'un support les concepts et les informations essentiels afin de les mettre en forme rapidement et efficacement.

III. CONSEIL AUX CANDIDATS

Les sujets sont des sujets d'actualité. Ils peuvent être d'ordre culturel, économique, politique, sociétal, etc.

Ils sont le plus souvent de caractère général et concernent le monde, l'Europe et ses relations, avec l'Espagne et/ou l'Amérique latine. Les questions abordées peuvent se rapporter à une réalité précise du monde hispanophone (un homme politique, une entreprise, un événement, les délocalisations, le tourisme, l'immigration, etc.), mais aussi aborder un sujet sous un angle bien plus général dans le cadre des relations franco-espagnoles ou franco-hispano-américaines (*i.e.* politiques de coopération dans le domaine de la Recherche et du Développement : forces/faiblesses, divergences/convergences, historique des relations, etc.).

Les concepteurs s'efforcent de faire en sorte que les sujets ne soient ni trop spécialisés, ni trop techniques, ni sulfureux, ni ennuyeux (même s'ils savent qu'il est impossible de contenter tout le monde !) et que le lexique soit accessible à la grande majorité des candidats qui, rappelons-le, ont **volontairement** choisi de prendre l'espagnol parmi les seize épreuves au choix proposées.

Nous conseillons aux candidats de s'entraîner pour respecter la longueur des textes qu'ils ont à produire. Trop courts ou trop longs, ils seront pénalisés. **Une synthèse de s'improvise pas à la dernière minute.**

Il est fortement déconseillé de faire de la paraphrase au lieu d'une synthèse. Une lecture (et relecture) approfondie des textes, ainsi qu'une prise de recul par rapport à leur contenu sont les conditions *sine qua non* pour pouvoir prétendre à réaliser de bonnes synthèses.

La synthèse à partir d'un texte en français est celle qui pose le plus de problèmes formels car il faut trouver les mots justes dans la langue cible. Ce n'est en aucun cas un exercice de thème. Néanmoins, tout candidat averti retrouve facilement la plupart des mots-clés dans le texte en espagnol puisque les deux articles traitent un aspect du même thème sous un éclairage différent.

Concernant le fond, certains candidats oublient qu'une synthèse se base sur les principes suivants :

- lire **attentivement** le document pour en faire une analyse rigoureuse,
- distinguer l'essentiel de l'accessoire,
- reproduire les mots-clés (pas de recopiage *in extenso* de passages du texte !),
- proscrire les commentaires personnels,
- respecter les consignes quant à la longueur exigée,
- supprimer les exposés introductifs du genre : «*El texto que voy a sintetizar está sacado del muy famoso periódico español... en fecha de..., y en una primera parte voy a tratar el tema de...*».
- enchaîner logiquement les idées... Et c'est là que le bât blesse...

A ce sujet, voici une liste des enchaînements les plus courants qui peut s'avérer utile. S'il ne faut pas en abuser, il convient cependant de les connaître pour les employer correctement.

Les connecteurs logiques

Ces connecteurs sont très utiles car ils permettent de ne pas livrer pêle-mêle vos idées, mais bien au contraire de les structurer afin que l'ensemble, écrit ou oral, soit plus cohérent. Faites-en bon usage !

a) Les marqueurs déductifs

- así es que / dado que / de ahí que / de hecho / en efecto / por consiguiente / por eso / por lo tanto / porque / puesto que / pues / ya que, etc.

b) Les marqueurs énumératifs

- 1^{re} idée : ante todo / en primer lugar / para empezar / por un lado / por una parte / primeramente / primero, etc.
- 2^e idée : a continuación / además / después / en segundo lugar / por otra parte / por otro lado / segundo / también, etc.
- 3^e idée : en último lugar / finalmente / para terminar / por fin / por último / tercero, etc.

c) Les marqueurs restrictifs

- ahora bien / a no ser que (+ subjonctif) / a pesar de / aun cuando / aun si / aunque (+ subjonctif = même si) / excepto / no obstante / por mucho que (+ subjonctif) / salvo / sin embargo, etc.

d) Les marqueurs adversatifs

- a diferencia de / al contrario / aunque (+ indicatif = bien que) / en cambio / en comparación con / mientras que / sino / sino que, etc.

e) Les marqueurs conclusifs

- al fin y al cabo / en conclusión / en definitiva / en resumen / en resumidas cuentas / para concluir / total, etc.

Quant à l'exercice de production libre (parfois oublié parce que le libellé se trouve au verso de la page 4 !), le jury est sensible à des prises de positions personnelles du candidat par rapport au sujet rédactionnel qui ne saurait être un plagiat des textes à synthétiser. Il convient d'éviter les banalités affligeantes, les lieux communs, le propos creux, les contrevérités.

Enfin, il est inutile de préciser que la langue doit être soignée : respect de la syntaxe, de l'orthographe, de la ponctuation, des majuscules. Une copie bien présentée, à l'écriture lisible, prédispose déjà le correcteur à émettre un avis favorable.

IV. BIBLIOGRAPHIE

Nous conseillons aux candidats de lire la presse dans les deux langues (*Le Monde*, *Le Point*, *Le nouvel Observateur*, *l'Express*, *Les Echos...* *El País*, *El Mundo*, *ABC*, *La Vanguardia*, *Actualidad Económica...*) et de consulter des sites Internet.

Quelques références :

- *Le thème lexico-grammatical en fiches* (Ellipses, 2007)
- *Précis de grammaire espagnole. Avec exercices et thèmes grammaticaux* (Ellipses, 2008)
- *Civilisation espagnole et hispano-américaine* (Hachette Supérieur, 2008)
- *Mémento bilingue de civilisation. Le monde hispanique contemporain* (Bréal éditions, 2009)
- *Lexique espagnol en 22 grands thèmes d'actualité* (Ellipses, 2011)

ESPAGNOL

DURÉE : 2 HEURES.

CONSIGNES

L'épreuve comprend trois parties, chacune étant notée sur 20.

SUJET

I. SYNTHÈSE EN ESPAGNOL D'UN DOCUMENT RÉDIGÉ EN ESPAGNOL

(150 mots ± 10 %. Tout manquement à ces normes – par excès ou par défaut – sera sanctionné).

España perderá población en 2013 por primera vez en 40 años

Es otro dato que indica la profundidad y gravedad de la crisis, porque si se mantienen las actuales pautas demográficas, España empezará ya el año que viene a perder población, algo que no ocurría desde al menos 1971. El descenso de nacimientos, la caída en la llegada de inmigrantes porque aquí no tienen trabajo, más los que se irán fuera a buscarlo, provocará que en una década pierda más de un millón de habitantes.

Según los datos del Instituto Nacional de Estadística (INE), España perderá un diez por ciento de población en los próximos 40 años si se mantienen las actuales tendencias demográficas y, además, la población será cada vez más envejecida con menor número de jóvenes en edad de trabajar para sostener, por ejemplo, el sistema de pensiones. Y la caída de población se notará ya el año que viene, cuando el número de habitantes en España bajará por primera vez desde 1971.

Habrán menos nacimientos porque ha descendido y seguirá descendiendo el número de mujeres en edad fértil. La crisis de natalidad que se vivió en los años 80 y principios de los 90 ha impactado ya en la pirámide de población femenina y, según los datos del INE, los nacimientos no volverán a aumentar hasta 2030, aunque volverán a bajar en el 2040. La edad media en que las españolas tienen hijos se sitúa ahora en los 31,5 años, pero seguirá subiendo. En 2021 la estimación se sitúa en 375.159 nacimientos, un 20% menos que el año pasado.

La esperanza de vida de los españoles seguirá creciendo y según las estimaciones del INE en 2051 será de 86,9 años para los hombres y 90,7 en las mujeres, unos cinco años más que ahora en el caso de las mujeres y casi siete en los hombres.

Con menos nacimientos y más esperanza de vida, el resultado es una población envejecida. Mientras el aumento de la esperanza de vida es un buen indicador del Estado del Bienestar, el descenso de nacimientos es señal de un fracaso en las políticas para los jóvenes, especialmente para las mujeres y, por supuesto, fracaso de medidas para conciliar la vida familiar y laboral. Ahora, además, con un paro juvenil del 51%, es impensable que los jóvenes se puedan plantear tener una familia, independizarse.

Hay más gente que emigra que llegada de inmigrantes. Ya, cuando finalice este año, el saldo migratorio será negativo, es decir, habrá más gente que se marche de España de la que venga de otros países. Según el INE, frente a los 376.000 inmigrantes que se esperan según los datos disponibles, la salida de residentes en España al extranjero se estima en casi 560.000. La crisis está obligando a muchos españoles e inmigrantes residentes en nuestro país a buscar trabajo fuera de nuestras fronteras. A principios de esta década llegaron a venir más de medio millón de inmigrantes cada año.

No obstante la tendencia cambiará y el INE prevé que en los próximos 10 años España reciba 3,9 millones de inmigrantes, que seguirán siendo menos que en la década precedente. La mayor parte vendrá de otros países de la Unión Europea (por ejemplo jubilados de países con peor clima). Sudamérica y África se mantendrán como los otros dos puntos de procedencia.

Si se mantienen los actuales parámetros demográficos y no hay un acontecimiento de gran calado económico, el Estado del Bienestar tal y como lo conocemos correrá un serio riesgo por problemas de financiación. En el 2022 - tan sólo dentro de 10 años - habrá diez personas en edad de trabajar por seis parcialmente inactivas, es decir, o menores de 16 años o mayores de 64. Y el dato se vuelve dramático en las proyecciones realizadas para el año 2052, con una persona en edad de trabajar por una inactiva.

El plural.com, 6 de diciembre 2012

II. SYNTHÈSE EN ESPAGNOL D'UN DOCUMENT RÉDIGÉ EN FRANÇAIS

(150 mots ± 10 %. Tout manquement à ces normes – par excès ou par défaut – sera sanctionné).

La crise accroît la fracture sociale parmi les jeunes en France

La part des 18-24 ans vivant sous le seuil de pauvreté a atteint 22,5 % en 2009, alors qu'il est de 13,5 % pour l'ensemble de la population.

La crise accroît la fracture sociale entre les jeunes en France, les plus fragilisés et sans diplômes ayant le moins d'atouts pour y faire face, prévient un rapport rendu public, qui relève que plus de deux jeunes sur dix sont frappés par la pauvreté. Il est encore plus difficile désormais de parler au singulier de la jeunesse, tant on assiste à une accentuation de la polarisation de cette population, souligne Olivier Toche, directeur de l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (Injep) à l'origine de ce rapport.

La part des 18-24 ans vivant sous le seuil de pauvreté (quelques 960 euros par mois) a atteint 22,5 % en 2009 (contre 17,6 % en 2004). Dans les Zones Urbaines Sensibles (ZUS), le taux dépasse même 40 %, alors qu'il est de 13,5 % pour l'ensemble de la population, relève ce volumineux document, qui montre que plus d'un million de jeunes sont ainsi confrontés à des situations de grande précarité. Le rapport note que l'augmentation du taux de chômage des jeunes et la précarisation des conditions d'emploi constitue les principales causes de basculement dans la pauvreté.

Il souligne que l'environnement familial, social, économique en tension est propice à l'augmentation des ruptures scolaires. Le rapport souligne en particulier que le diplôme protège du chômage, et d'autant plus s'il est de niveau élevé.

La proportion de jeunes entre 15 et 29 ans ayant un emploi est passée sous les 45 % fin 2011 en France, pour la première fois depuis 2003, selon une étude du ministère du travail. En moyenne sur l'année 2011, près de 55 % des jeunes âgés de 15 à 29 ans en France étaient considérés comme actifs : 45,5 % ayant un emploi et 9,3 % étant au chômage. Le taux d'emploi a reculé d'un point au second semestre 2011 pour s'établir à 44,9 % à la fin de l'année.

Les jeunes pas ou peu diplômés sont les plus fragilisés et la mise à l'écart du marché du travail les expose au risque d'exclusion sociale durable, tandis que les jeunes diplômés connaissent une dégradation de leurs conditions d'emploi ainsi que des privations matérielles temporaires ou des difficultés d'accès à un logement autonome, résume Francine Labadie, coordinatrice du rapport. Or, les auteurs soulignent qu'il est important de rappeler combien l'origine sociale impacte l'obtention du diplôme, citant des chiffres éloquentes : parmi les titulaires d'un doctorat, figurent six enfants de cadre pour un enfant d'ouvrier ; parmi les non-diplômés, figurent cinq enfants d'ouvrier pour un enfant de cadre.

Ces inégalités face au diplôme se retrouvent dans les chiffres du chômage. Ainsi, en 2010, 40 % des jeunes sortis trois ans auparavant du système scolaire sans diplôme étaient au chômage. Ils étaient 24 % avec un CAP ou BEP, 15 % avec un Bac professionnel ou technologique et seulement 9 % avec un diplôme du supérieur, selon des données citées par le rapport. La situation s'est dégradée. En 2010, 48 % des jeunes sortis non diplômés du système en 2007 étaient en emploi contre 56 % pour la génération 2004, avec le même recul de trois ans. La qualité de l'emploi s'est également dégradée ces dernières années, relève l'étude, citant notamment une baisse des recrutements en CDI ou une augmentation du temps partiel subi.

Pour la ministre des Sports et de la Jeunesse, Valérie Fourneyron, ce rapport souligne la fragilisation accrue de la jeunesse et le creusement des inégalités entre les jeunes en ces temps de crise. Le diagnostic nous place dans l'impérieuse nécessité d'agir rapidement pour lutter contre les risques d'exclusion et amplifier les efforts afin de donner à chacun sa place dans notre société.

L'express, 3 décembre 2012

III. PRODUCTION LIBRE EN ESPAGNOL

200 mots ± 10 %. Tout manquement à ces normes – par excès ou par défaut – sera sanctionné).

« A partir del 2030 la población en Europa disminuirá a causa del envejecimiento de la población y el descenso de la natalidad. ¿Cuáles serían las posibles soluciones para revertir la situación y evitar el retroceso de bienestar? »

Justifique su respuesta apoyándose en ejemplos concretos.